



Les Vincentiens doivent témoigner au monde que les personnes pauvres sont aimables.



Être membre de la SSVV, c'est une vocation.

Le fruit de la foi s'appelle charité

« Donnez-moi un homme d'oraison, il sera capable de tout », affirmait saint Vincent. Dit autrement : un priant, un croyant, un véritable homme de foi pourra entreprendre et accomplir des œuvres de charité qui, à vue humaine, le dépassent. Comme Nathanaël croyant Jésus, il « verra des choses plus grandes encore ».

« **A**ctuellement, aucun membre de la Société de Saint-Vincent-de-Paul ne remet en question le fondement spirituel du mouvement. Au contraire, l'interaction entre prière et action est souvent soulignée. Ce serait une erreur d'opposer les deux termes : la prière n'est pas une fuite pour échapper aux dures réalités du monde, et le caractère concret de l'action auprès de la personne pauvre ne peut à lui seul nous servir de ligne directrice », me confiait récemment un président de Conseil départemental.

UN MOUVEMENT, UNE RESPIRATION

L'esprit évangélique réclame en effet de réfléchir et de prier toute

action, de revisiter sans cesse et de vivre l'Évangile : « Rechercher le Royaume de Dieu et sa justice. » La SSVV étant une association de fidèles laïcs, une réalité canonique de l'Église catholique, chaque membre et chaque Conférence doit garder dans le cœur et dans l'esprit la nécessité, d'une part, de toujours faire le lien dans son action entre charité, justice sociale et spiritualité de l'Incarnation (Lc 4 et Mt 25) et, d'autre part, de maintenir des liens forts avec les autres membres de l'Église, désirant par là aussi aimer, partager et servir. Il est nécessaire d'entretenir un va-et-vient incessant entre l'action et la prière, une « circularité » bénéfique. Notre prière et notre réflexion préparent nos actions.

De même, nos actions nourrissent en retour notre prière. L'identité chrétienne réside dans ce mouvement, dans cette respiration. Les « choses » de Dieu, ou pour reprendre les mots de saint Vincent de Paul les « affaires » de Dieu comme les nôtres, se réalisent selon un bel ordonnancement. La bienheureuse Mère Teresa l'a écrit d'une façon limpide : « Le fruit du silence est la prière. Le fruit de la prière est la foi. Le fruit de la foi est l'amour. Le fruit de l'amour est le service. Le fruit du service est la paix. »

L'EXPRESSION DE LA FOI

Cette articulation prière-action n'est pas spécifiquement vinciennienne : elle s'accomplit en Jésus



La prière prépare l'action.

© Fotolia - Zatielic

et doit être le lot de chaque chrétien, de chaque communauté. Frédéric Ozanam, lors de son discours à la Conférence de Florence en janvier 1853, nous le redit : « Notre but principal ne fut pas de venir en aide au pauvre, non ; ce ne fut là pour nous qu'un moyen. Notre but fut de nous maintenir fermes dans la foi catholique et de la propager chez les autres par le moyen de la charité. [...] Ne croyez point, d'ailleurs, que regarder la charité comme un moyen de conserver la foi, ce soit amoindrir cette sublime vertu. Elle grandira au contraire en nous : nous apprendrons, en visitant le pauvre, que nous y gagnons plus que lui. »

À l'heure actuelle, la SSVP est confrontée à la déchristianisation de la France. Dans ce contexte et face aux nouvelles pauvretés, les membres de la SSVP sont appelés à « développer davantage leur spiritualité pour la qualité et l'efficacité de leur service à l'égard des pauvres » (Règle internationale 3.12), en s'inspirant de la spiritualité du bienheureux Frédéric Ozanam (RI 2.4) et du charisme de saint Vincent de Paul (RI 2.5).

VOCATION VINCENTIENNE

Ozanam nous invite à l'exemple de saint Vincent, mais aussi de sœur Rosalie, à vivre l'action et la contemplation évangéliques. Il écrivait ainsi dans sa lettre à François Lallier, le 17 mai 1838 : « Un saint patron n'est pas une enseigne banale pour une Société... C'est une vie qu'il faut continuer, un cœur auquel il faut réchauffer son cœur, une intelligence où l'on doit chercher des lumières. » Puis, le 30 janvier 1853 à Florence, il exhortait : « À l'œuvre ! Et que nos actes soient d'accord avec notre foi. [...] Secourons notre prochain, comme le faisait Jésus-Christ, et mettons notre foi sous la protection de la charité. »

Être membre de la SSVP, c'est avoir reçu un appel. C'est une vocation : celle de témoigner de la foi par une vie de charité qui prend sa source dans la réflexion et la prière. Être vincentien, c'est également un charisme à recevoir, à vivre et à transmettre : aimer le Christ, aimer l'Église, aimer les pauvres. C'est ce troisième point qui est le plus difficile car on peut les servir sans les aimer, sans qu'ils deviennent petit à petit à leur tour nos amis.

“ L'identité chrétienne réside dans ce mouvement, dans cette respiration. ”

Il n'est pas trop tard pour manifester que l'Évangile, la prière, la réflexion et le partage constituent une force, une espérance pour agir. De même, tous les membres de la Famille vincentienne ont à montrer ouvertement au monde que les personnes pauvres sont aimables. La célébration du 4^e centenaire du charisme vincentien en 2017 nous le rappellera et sera l'occasion de le proposer à nouveau à tous. ■

Par Jérôme Delsinne, c.m.,
conseiller spirituel national de la SSVP

ALLER PLUS LOIN...

- Mère Teresa, *Quand l'amour est là, Dieu est là*, Desclée de Brouwer, coll. « L'aventure spirituelle », 2011.
- Frédéric Ozanam, *Discours à la Conférence de Florence*, 30 janvier 1853.